

«Everton et Manchester? Filer en Angleterre, c'était vraiment trop tôt! Bruges était donc une évidence.»

Maxime Lestienne

16 C'est le numéro que porte Maxime chez les Brugeois. Un choix en référence à l'âge auquel il a débuté en D1.

**À la 2^e place :
Maxime
Lestienne,
footballleur**



« Vite tourner la page de l'Excel »

En pleine tempête

financière de l'Excelsior,

Maxime Lestienne a été l'éclaircie dans la grisaille. Il fait aujourd'hui les beaux jours de Bruges.

● **Loïc DEFOORT**

Si on demandait à n'importe quel observateur de désigner le moment le plus important de l'année 2009 pour Maxime Lestienne, la réponse serait, à coup sûr, son transfert au Club de Bruges qui était dans l'air depuis le début du mois de décembre mais qui s'est concrétisé début janvier.

Et pourtant, pour le principal intéressé, c'est son éclosion à l'Excelsior qu'il gardera en mémoire. «Je ne m'attendais pas à devenir un titulaire indiscutable si rapidement, précise Maxime Lestienne. C'était une vraie surprise de voir M. Djukic me faire confiance d'entrée de jeu car le club avait une nouvelle fois pas mal transféré et le noyau était conséquent. Je dois d'ailleurs remercier mon ex-entraîneur pour m'avoir permis de me montrer autant.»

Titulaire à dix-huit reprises lors du premier tour de cette saison sous le maillot hurlu, l'ailier de 17 ans a constitué l'une des rares satisfactions du côté du Canonier. Pourtant, les problèmes financiers



Maxime Lestienne, jeudi dernier, face à Valence: «C'est un autre monde. Qu'est-ce que ça va vite!»

rencontrés par l'Excel n'ont pas facilité l'épanouissement de l'offensif mouscronnois. «C'est sûr que ça n'a pas été évident à vivre. Certains joueurs étaient vraiment bouleversés par la faillite du club car ils défendaient ses couleurs depuis plusieurs années. Pour moi aussi, ça était très dur car Mouscron, c'est le club de mon cœur. J'y jouais depuis l'âge de 4 ans. C'est grâce à tous les entraîneurs que j'ai connus là-bas que je

suis aujourd'hui à Bruges. Je citerai entre autres Roland Callaert, Thierry Colin, Gery Macquet, Robert Dardenne ou encore Eddy Callaert. Ce sont des coaches qui m'ont beaucoup apporté. Et puis, j'avais beaucoup d'amis que je côtoyais encore presque tous les jours. Après la mise en liquidation du club qui s'assimilait à une grosse désillusion, j'ai eu très dur à oublier mais le mieux était de tourner la page au plus vite.»

Et pour y parvenir, Maxime Lestienne n'a pas tardé à se recaser. Contrairement à beaucoup de ses équipiers mouscronnois, il n'a pas dû se donner le mal d'aller frapper aux portes puisque les demandes affluaient de partout. Des clubs des Pays-Bas, entre autres le PSV Eindhoven et Feyenoord, lui faisaient les yeux doux. Même chose en Angleterre avec Everton et Manchester United. Tout comme



● **Maxime LESTIENNE**
Attaquant du Club Brugeois

Mouscronnois pure souche, il s'est imposé en D1 à l'Excelsior sous les ordres de Djukic qui lui a fait confiance très tôt dans la saison. Toutefois, ses débuts au sein de l'élite nationale, il les a effectués encore plus tôt en décembre 2008 face au Club de Bruges. Auteur de trois goals avec l'Excel, Maxime décroche un transfert chez les «Blauw en zwart». Un choix évident pour cet adolescent qui a toujours été supporter du Club Brugeois.

pour Van Gijsegem, Lille revenait régulièrement à la charge mais Maxime a finalement opté, avec sagesse, pour Bruges. «L'Angleterre, c'était beaucoup trop tôt et les Pays-Bas, je n'étais pas plus partant que cela. Le choix du Club de Bruges s'imposait en fin de compte. Cela faisait quelques années que les «Blauw en zwart» me suivaient de près. Et puis, c'est le club de mon cœur, j'ai toujours supporté cette équipe. Quand j'étais petit, je portais régulièrement des maillots de Bruges. Je vous rappelle aussi que mon premier match en D1, c'était en décembre 2008 face à... Bruges. Pas de doute, c'était écrit!» ■

APPRENTISSAGE

« La Coupe d'Europe, une autre planète! »

En signant à Bruges, Maxime Lestienne se donnait l'occasion de jouer pour l'un des témoins de notre championnat mais aussi de se produire en coupe d'Europe. Il y a quinze jours, il disputait ainsi ses dix premières minutes sur la scène européenne face à Valence. La semaine suivante, il faisait bien mieux en étant titularisé par Adrie Koster devant les 55000 personnes du stade du Mestalla. «Une surprise? Oui et non! Comme je n'étais pas titulaire à l'aller et que nous avions un court avantage à défendre, je pensais que l'entraîneur allait faire confiance à la même équipe, confie le Mouscronnois de 17 ans. Mais en faisant partie du groupe qui effectuait le dé-



placement à Valence, je me disais que j'avais mes chances de débiter. Le coach m'a confié un rôle important au sein de l'équipe. Cela m'a fait énormément plaisir. Est-ce que j'étais stressé à cause de cela? Bizarrement, absolument pas! Je n'avais au fond qu'une seule envie, donner le meilleur de moi. Par contre, en compétition européenne, il y a une sacrée différence de niveau. A Bruges, Valence ne m'avait pas impressionné outre mesure. L'équipe espagnole avait livré un bon match mais sans être véritablement exceptionnelle. Par contre, chez elle, la formation ibérique a sacrément élevé son niveau de jeu. Qu'est-ce que ça allait vite! Mais ce match ne m'a donné qu'une envie: y être à nouveau!» ■ **L.D.**

QUESTIONS À ● Giovanni SEYNHAEVE

« La pression, il ne connaît pas »

Giovanni, vous connaissez très bien Maxime puisque vous êtes cousins. Vous qui avez côtoyé le haut niveau avec l'Excel, quel regard portez-vous sur son évolution?

Je trouve que depuis deux ans, il a super bien évolué. C'est devenu un autre joueur au contact de la division 1. Et aujourd'hui, Bruges lui offre l'opportunité de s'épanouir dans un club du top belge. Je dois dire que je suis assez surpris de la vitesse à laquelle il s'est adapté à son nouvel environnement. Il joue régulièrement et je ne pense pas qu'il s'attendait à cela.

Ce transfert à Bruges, le club de son cœur, l'a-t-il changé?

Oui mais dans un sens positif. Je vois dans ses attitudes qu'il a beaucoup mûri. Il devient un homme. A Mouscron, il était comme chez lui et était entouré de ses amis qu'il avait tout le temps de voir après les entraînements. Désormais, c'est totalement différent! Il arrive souvent que son entraîneur le convie à des séances de travail individuelles et du coup, il ren-

Le cousin de Maxime.



ÉdA - 399675

tre beaucoup plus tard chez lui.

Partir à l'étranger était tentant mais il a bien résisté...

Le fait que le Club de Bruges se trouvait dans la liste des clubs intéressés a quand même facilité les choses. Il a toujours été supporter des Brugeois et porter ce maillot était un rêve qui se réalisait. De toute façon, je ne l'aurais pas vu partir à l'étranger. Loin de chez lui, il n'aurait pas su s'en sortir seul. C'était beaucoup trop tôt! Il a fait le bon choix sportif et humain.

Quelle est, à vos yeux, sa plus grande qualité sur le terrain?

Sa force principale, c'est sa vitesse de course balle au pied. Quand il reçoit le ballon, il est encore capable d'accélérer. C'est impressionnant! Et puis, c'est un gamin qui ne se pose aucune question. La pression, il ne connaît pas!» ■ **L.D.**

HELHa Haute École Louvain en Hainaut

28^{ème}
Mérite Sportif
du Hainaut occidental

le courrier
actu24.be

W
RÉGION WALLONNE